ques instants ses deux enfants. Ils jouaient dans une pièce contiguë à celle où leur mère s'occupait d'eux.

Tout à coup, la petite fille se met à pousser des cris déchirants. La mère accourt et voit que les vêtements de l'enfant brûlent. Elle l'étreint sur elle, elle appelle, on accourt et l'on transporte sur son lit le pauvre petit être. Son corps, noirci par places, était d'un rouge violet. Les profondes morsures du feu ne laissèrent guère d'espoir sur l'issue fatale de cet accident, au médecin appelé en toute hâte.

On voulut se renseigner sur la façon dont le feu avait été allumé. Comment ? — Le fils de M. Champfleury, effrayé, terrifié par cette scène, blotti dans un coin de la chambre, refusa de répondre, et ce n'est que plus tard que l'on se rendit compte de la chose, car il ne veut pas parler.

Les enfants aiment à jouer avec les allumettes ; la petite fille en avait trouvé un paquet. En courant, elle fit un faux-pas, les allumettes s'enflammèrent.

Sans doute, de peur d'être grondé, elle voulut les éteindre : le feu prit à ses vêtements.

C'est alors qu'elle cria, mais il était trop tard ; le feu gagna rapidement et enveloppa l'enfant d'une vapeur soufrée, tandis que certains endroits de sa chair étaient plus vivement attaqués par des parcelles de phosphore.

L'enfant est morte dans la nuit de mercredi ; elle a été enterrée hier.

— On écrit de Constantinople, 27 juin :

« Hier soir, on a ressenti une assez forte secousse de tremblement de terre, qui a duré près de deux secondes, mais n'a occasionné aucun dégât. »

— On lit dans l'*Echo de Londres* :

« La reine Elisabeth avait laissé en mourant 5,000 robes à l'un de ses héritiers qui a été assez embarrassé de cette royale défroque : une jeune princesse étrangère qui vient d'arriver parmi nous n'en possède pas une moins grande quantité, et quel que soit le grand nombre d'années qu'elle est appelée à vivre et que nous lui souhaitons, il lui sera impossible de les user toutes. Il paraît que la quantité d'habits est une des prérogatives attachée au rang des souverains et princesses de sang royal, mais nous ne comprenons pas ce que pouvait bien faire d'un pareil luxe de vêtements Mme Clémentine Monseur, qui vient de mourir à Bruxelles. Lors de la vente faite après son décès on n'avait jamais tant vu de robes à la fois : il y en avait des montagnes véritables, et elles étaient toutes neuves, chacune d'elles étiquetée, portant la date de sa confection, son prix, etc., etc., mais ce n'était rien encore à côté de la multitude de chapeaux, manteaux, mantelets et mantilles, chaussures et pièces de linge; les châles seuls se sont vendus plus de 100,000 fr. On ne peut douter que la défunte n'eût quelque chose dans l'esprit de dérangé, à moins cependant qu'elle n'eût le désir insatiable d'acheter des toilettes, désir dont tant d'autres personnes du sexe sont possédées, mais qu'elles ne peuvent satisfaire, n'ayant pas pour cela l'immense fortune de Mme Monseur. »

— Les ouvriers travaillant au chemin de fer d'Arth Rigi (Suisse), ont découvert une maison ensevelie sous les décombres de l'avalanche du Rossberg, au commencement de ce siècle. L'intérieur n'avait pas été envahi par l'éboulement; en d'autres termes, le toit avait tenu bon et la maison n'a pas été écrasée. On put donc pénétrer dans l'intérieur. Les restes humains qu'on y trouva n'étaient plus qu'à l'état de squelettes. Dans une chambre de la maison on trouva un petit tonneau, des couteaux, des fourchettes, des cuillers. Un portefeuille était déposé sur une table, mais les papiers qu'il renfermait étaient devenus illisibles. En revanche, des mouchoirs de cou étaient assez bien conservés; on distinguait encore les dessins de fleurs qui les ornaient.

— L'Assassiné assassin. C'est bien le moins que, les jours de revue, on donne la permission de minuit aux malheureux soldats ensoleillés. Donc, dimanche, vers minuit, Paul-Eugène Couturier, soldat au 17e bataillon des chasseurs à pied s'apprêtait à rentrer à la caserne.

Il s'en trouvait à quelques mètres quand, avenue de la Grande-Armée, il se rencontra avec quatre individus, deux hommes et deux femmes.

Que se passe-t-il ? Une heure après, ces quatre individus se précipitaient tout haletants, dans le poste de l'avenue en demandant aide et protection contre un soldat en fureur. Ils avaient les habits couverts de sang et portaient à la figure quelques égratignures.

On cherche le soldat que la nuit ne permet pas d'apercevoir.

— Il se sera sauvé, disent-ils.

On prend les noms et les adresses des plaignants, qui se retirent.

Une heure après, des plaintes se faisaient entendre à quelques pas du poste. Les gardiens sortent aussitôt et relèvent un soldat blessé et ensanglanté. C'était le malheureux Couturier, qui avait reçu à la tête et sur le corps *six coups de sabre*. Cette arme lui avait été arrachée par l'un de ses quatre agresseurs.

Le porte sabre, arraché du ceinturon, gisait encore à terre.

Hier matin, on se rendait aux adresses données par les plaignants. Une seule était exacte, celle d'une femme nommée Rosalie Délen, qui a fait les aveux les plus complets.

Le docteur Pinel a envoyé aussitôt à l'hôpital militaire du Gros-Caillou, l'infortunée victime dont l'état est des plus alarmants !

—Le sieur Baret, de Paris, atteint d'un asthme depuis plusieurs années, ne pouvait rester couché sans éprouver des suffocations violentes qui menaçaient de l'étouffer ; depuis près de trois années, il était réduit à passer la nuit dans un fauteuil. Sur les conseils du professeur Lecompte, il fit usage des **Cigarettes indiennes**, de MM. Grimault et Ce ; le soulagement fut immédiat : dès ce moment les suffocations cessèrent ; il put se coucher, et chaque fois qu'il éprouvait un accès, l'aspiration de quelques bouffées de fumée de cigarettes suffisait pour le calmer. — Dépôt dans les pharmacies. A Roubaix, pharmacie Coille.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, ce matin :

Le centre droit s'est réuni hier avant la séance, et s'est occupé de la question des nouveaux impôts. Aucune décision n'a été prise; mais il ressort de la discussion qui a eu lieu à cet égard que la réunion est peu favorable aux projets de M. Magne.

La nomination d'une sous-commission de trois membres par la commission constitutionnelle a excité une vive indignation dans les trois groupes de la gauche. On y a vu une mesure dilatoire. Déjà il avait été question de saisir l'Assemblée de l'affaire. Le *Siècle* annonce que les bureaux de la gauche se réunissent aujourd'hui pour arrêter les termes d'une motion qui serait faite à la Chambre, si demain la Commission des Trente n'aboutissait pas à une conclusion.

PETITE BOURSE.

Petite bourse du soir 95,35.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

LES PRIX DU CONCOURS DU HAVRE.

Londres, 20 *juin, soir*. — Le duc de la Rochefoucauld-Bissaccia a distribué aujourd'hui les prix gagnés au tir du Hâvre par les volontaires anglais.

Il a déclaré qu'il était très heureux d'avoir contribué à la création de ce concours de tir.

LA GUERRE CARLISTE.

Madrid, 28 *juin*, 10 *h. matin*. — Le maréchal Serrano est arrivé à Madrid. Dix-huit pièces d'artillerie et des renforts ont été envoyés en toute hâte à l'armée du Nord.

La *Gazette* confirme les nouvelles déjà publiées.

Abarzuza, 28 *juin*. — (Source carliste. — Voie anglaise.) Les républicains ont été complétement battus par les carlistes. Le maréchal Concha a été tué ainsi qu'un brigadier et deux officiers de son état-major.

Bayonne, 29 *juin*. — Don Carlos et Dona Marguerite sont au milieu de l'armée à Estella.

Une dépêche officielle carliste annonce que les républicains ont éprouvé une grande défaite. Ils auraient eu de nombreux officiers morts.

Madrid, 29 *juin*, *midi* 25. — Depuis la prise d'Abazzuza le maréchal Concha marchait droit vers Estella. Les carlistes étaient concentrés à Peña de Muro (à 3 kilomètres d'Estella).

L'armée a bravement chargé les carlistes. Le maréchal Concha donnait l'exemple. C'est en se mettant à l'avant-garde pour attaquer les tranchées qu'il a été tué sur le coup par une balle reçue dans la poitrine.

Le général Echague a pris le commandement. L'armée s'est repliée sur Oteiza, Tafalla, Verbinzana et Battala avec le matériel de guerre intact.

On calcule que l'armée a perdu 1500 morts ou blessés dans l'attaque de Muro.

Le corps du maréchal Concha arrivera aujourd'hui à Madrid. On prépare un enterrement somptueux.

Le gouvernement organise 47 bataillons de renfort.

L'esprit public est très résolu.

Les dépêches du Nord annoncent que l'armée fait preuve d'excellentes dispositions pour combattre vigoureusement les carlistes.

Madrid, 29 *juin*, 6 *h*. 20, *soir*. — L'armée s'est concentrée à Tafalla.

Le général Zabala est parti.

On assure que le général Moriones est nommé chef de l'Etat-Major.

Les carlistes ont assassiné des blessés républicains.

Madrid, 29 *juin*, 8 *heures* 15 *soir*. — Les opérations contre Estella recommenceront immédiatement après l'arrivée du général Zabala.

Le nouveau corps d'armée aura pour mission d'opérer dans la province d'Alava.

Santander, 29 *juin soir*. — (Source carliste, voie Anglaise.) — Les républicains avaient repoussé les carlistes de leurs premières lignes jeudi et vendredi.

La droite de l'armée républicaine essaya samedi l'assaut des hauteurs dominant Estella mais elle fut repoussée en désordre. La déroute devint générale quand le maréchal Concha tomba mortellement blessé. L'artillerie a sauvé la division Echague. Malgré une attaque générale des carlistes, pendant la nuit, les républicains ont sauvé précipitamment leurs canons et leurs convois et ils s'étaient retirés à Tafalla samedi.

On croit que les pertes des troupes républicaines s'élèvent à 4.000 hommes.

Les pertes des carlistes sont considérables.

Grand enthousiasme à Estella.

Santander, 29 *juin, soir*. — (Source carliste. — Voie anglaise).

Le général Martinez-Campos a pris le commandement de l'armée du Nord jusqu'à l'arrivée du général Zabala.

Toute l'armée s'est retirée à Lerra, par suite d'ordres venus de Madrid.

A ROME

Rome, 20 *juin*. — Des dépêches annoncent que les élections administratives qui ont eu lieu à Florence, à Prescia et à Dassari ont été complètement favorables aux libéraux modérés.

Marseille, 29 juin, soir. — On télégraphie de Rome en date de ce jour :

« Hier le pape a reçu le collége des prélats et des cardinaux. Mgr Sacconi a lu une adresse.

» Le pape a répondu par quelques mots dans lesquels il a affirmé de nouveau l'impossibilité d'une prétendue conciliation.

» Aujourd'hui il y avait une grande affluence de monde à la basilique de St-Pierre. La place était gardée par les soldats. Il n'y a eu aucun désordre.

» Le cardinal Antonelli a remis la croix de Pie IX au prince de la Tour d'Auvergne.

LES ÉVÊQUES ALLEMANDS ET M. DE BISMARK

Fulda, 29 *juin*. — Des propositions de conciliation auraient été envoyées hier à Berlin. Selon la réponse qui sera faite on publiera où on ne publiera pas de mandements.

COMMERCE

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 30 juin.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché calme en faveur des acheteurs sans changement bien marquant.

Liverpool, 30 juin.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 10,000 b. Marché mou et faible.

Avis divers

Anvers, 27 juin. — *Cotons*. — On a vendu 25 balles coton Georgie par *Joh nn* à fr. 96. Une partie de 401 balles coton Louisiane, par *Mattergorn*, est, en outre, sortie du marché, par voie d'expédition directe pour l'étranger.

Laines. — Par continuation en bonne demande régulière : on a de nouveau vendu aujourd'hui 386 balles laine en suint de la Plata.

Anvers, 29 juin. — *Laines* : En active demande aujourd'hui; on a vendu 821 b. La Plata en suint et 52 b. Cap de Bonne-Espérance *snow white*.

Havre, 27 juin. — *Cotons* : Les avis du dehors nous laissent avec un marché extrêmement froid, et bien que l'on ne puisse pas signaler de variation, les cours sont pourtant aisés pour la plupart des cotons disponibles. A livrer, on a noté du low middling Louisiane par navire parti, le 9 juin, à 97 fr. A terme, au contraire, on a été plutôt un peu mieux et il s'est traité du Louisiane juin à 96 fr., tandis que l'on a tenu 96 fr. 50 pour juillet.

Les ventes notées à quatre heures vont à 359 b.

Laines. — En demande régulière, et on a encore fait 3 b. B.-Ayres suint, à 200 fr.; 37 b. Bande-Orientale dito, à 220 fr., et 80 b. M.-Video dito, de 240 à 242 fr. 50.

Havre, 29 juin. — *Cotons*: Nous ouvrons la semaine avec une demande des plus minimes, et c'est à peine si nous avons eu à noter la vente de quelques lots, formant en totalité 159 balles. Il n'y a toujours pas de pression à la vente, et néanmoins les prix sont faciles. A terme, on a payé ce matin 96 fr. 50 pour Louisiane juin, et cette après-midi on a fait du juillet à 96 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 159 b., comme nous le disons plus haut, mais nous savons que l'on a fait en outre 100 b. Texas, à 90 fr.

Laines: Nous avons une très bonne demande et les cours sont des plus raides. Il a été ainsi noté 53 B.-Ayres, suint, à 147 fr. 50 et 129 dito, dito, de 35 à 250 fr.

Liverpool, lundi (2e dépêche de M. Martin). Ventes 10,000 b. dont 8,000 b. pour la filature. Marché faible Upland 8 3/16, Orléans 8 3/8. Amérique à livrer en baisse de 1/16. Arrivages 6,000 b. dont 3,000 b. Amérique.

Bombay, 26 juin. — *Cotons* : Dhollerah 166 Rs; dito good Rs 179; dito good — Rs; Sawginned Dharwar, 189 Rs; Broach machiné — Rs; Comptah 166 Rs. Marché calme mais ferme.

Ventes de la semaine, 5,000 b. Exportations de la semaine pour l'Angleterre viâ Cap 13,000 b ; dito viâ Canal et Overland 17,000 b.; dito pour le Continent viâ Cap 6,000 b. Arrivages de la semaine 7,000 b. En charge dans le port 37,000 b. Tonnage dans le port 2,000 tons. Tonnage en charge pour Liverpool 8,000 tons.

New-York, 25 juin. — *Catons* : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 8 3/16d.; le low middling 7 13/16d.; à Mobile, middling 8d.; à Galveston good ordinary, 7 5/16d.; à Charleston le middling 7 13/16 d.; à Savannah le middl. 7 15/16d.; le tout coût et fret par voilier rendu à Liverpool.

New-York, 26 juin. — *Cotons*: Recettes pendant la semaine dans les ports de l'Union 12,000 balles. Exportations dito pour l'Angleterre 15.000 b. Stock dans tous les ports américains 244,000 b.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 30 JUIN 1874

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	2532	341	1.68	1 50	1.32	1.28 1.72
Vaches....	632	242	1.54	1 28	1.04	0 96 1.60
Taureaux.	73	390	1.45	1 32	1 10	1.00 1 50
Veaux.	918	76	1 85	1 63	1 23	1.2[illegible] 1 [illegible]0
Moutons	1'313	19	1.88	1.68	1 .40	1.35 1 92
Porcs Gras	1330	84	1.52	1.42	1 34	1.30 1.56
Maigres			....	....	.. ..	....

Vente calme dans toutes les espèces — Peaux de moutons, rases, 2 à 4 fr. 75.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 29 juin

Deux heures. — La réaction commencée samedi, à cause de l'échec de M. Magne, se continue aujourd'hui. La retraite s'opère doucement, mais la baisse s'accentue de plus en plus. Il ne faut pas y voir autre chose que la préparation de la réponse des primes.

Si cette dernière s'était faite à des cours trop élevés, les primes achetées à la dernière heure auraient été levées et auraient fourni un contingent de mauvais acheteurs, qui auraient pu nuire à la liquidation. Il est donc prudent de laisser l'équilibre s'établir de lui-même, la situation n'en sera que plus nette, et le mouvement sera plus facile à conduire le mois prochain.

L'ensemble des valeurs présente, du reste, plus de faiblesse: c'est donc une réaction naturelle et nécessaire qui se produit. Il a été facile, depuis vendredi, de remarquer l'absence complète des mains qui avaient conduit le mouvement.

La Rente 3 0/0 a débuté à 59 50, pour coter 59 40. Les affaires sont nulles sur ce fonds.

La Rente 5 0/0 a ouvert à 95 40, a coté 95 47 1/2 et se traite à 95 30. Le fin prochain ferme et à primes est plutôt offert. Comme nous le disons plus haut, cette faiblesse est due à la préparation de la réponse des primes.

L'italien est sans mouvement et sans affaires à 67 35.

Le Crédit mobilier a subi une nouvelle dépréciation à 258 75. Dans deux jours, on sera fixé sur sa véritable situation.

Les autres valeurs sont toutes en légère réaction, mais sans affaires : Banque, 3590; Banque de Paris, 1118 75; Foncier, 810 ; Gaz, 728 75; Suez, 415; délégations, 410 ; Antrichiens 726 25; Lombard, 315 ; Mobilier espagnol, 475.

Les Chemins français conservent leurs cours : Orléans 833 75, Nord 1,065, Lyon 870, Est 503 75.

Trois heures. — Clôture faible : 3 0/0 59 35, 5 0/0 94 30.

En vente chez Ch. Delagrave
libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 6e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUÉ

revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux évènements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Brué, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au Collége de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille-douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 82e livraison (27 juin 1874.) — Texte : Souvenir d'un poltron, par J. Cartel.— Les Tuileries, par Louis Bepp. — Le Salon (extrait du journal de Jonquet). — L'arbaléte. par H. de la Blanchère. — La terre de servitude, par Henry Stanley. — Le lion, par TH. Lally.

Dessins par Sahib, Bensist, Crafty, Philippoteaux, O. de Penne.

Bureaux à la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

SERVICE D'OMNIBUS DE ROUBAIX

A DOTTIGNIES ET VICE-VERSA

A partir du 5 juillet, le sieur Clovis Bourgeois, rue Decresme, n° 101, établira chaque dimanche un service d'omnibus entre Roubaix et Dottignies et Vice-Versâ.

Départ de Roubaix, à 2 heures ; au *Grand Bœuf d'Or*, chez B. Browaeys.

Départ de Dottignies à 7 heures, à la *Cloche*, sur la Place. 6361

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard des Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé. A. Bruneliere, curé

Cure N° 45,270.

Phthisie. — M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 74,442.

Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871.

Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres.

Je vous en exprime toute ma reconnaissance. Meyffret, curé.

Cure N°. 68,413.

M. Lacan père, de 7 ans de *Paralysie* des jambes, des bras et de la langue.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* en boites, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boites, de 2 fr 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boites de 32 et 60 fr. *franco*. Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Ce., 26, Place Vendôme, à Paris.

4075— 9.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

est une publication maintenant tellement répandue, qu'il serait superflu d'en parler si l'on n'avait en vue que l'intérêt de ses éditeurs.

Chaque exemplaire de ce journal est à lui seul le plus fructueux des prospectus. Mais s'il est encore parmi notre public des familles qui, ne connaissant pas *la Mode illustrée*, désirent un journal de modes rédigé avec bon sens, enseignant l'économie autant que l'élégance, faisant paraître la plus grande quantité de travaux de fantaisie qui ait jamais figuré dans une publication, donnant les indications les plus aisées à suivre, tant pour l'exécution de ces divers travaux que pour les détails concernant l'ameublement, le savoir vivre, la vie de la famille, la deuxième éducation, nous dirons à ces familles : faites connaissance avec *la Mode illustrée*, dirigée par Mme Emmeline Raymond.

On reçoit cinquante-deux numéros par an, et vingt-quatre grandes planches de patrons en grandeur naturelle, patrons éprouvés, reconnus excellents, et permettant d'exécuter par soi-même les objets nécessaires à la toilette de tous les âges. La faible dépense représentée par un abonnement, qui peut être fait pour un seul trimestre, sera placée à gros intérêts, car elle en rapportera un petit capital en épargnant les frais si considérable de la main-d'œuvre pour ce qui concerne la toilette féminine et celle des enfants de tout âge.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie à l'Administration, rue Jacob, 56.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. Firmin Didot frères, fis et Ce, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste; mais dans ce cas il faut ajouter, pour chaque trois mois, un timbre de 25 centimes, soit quatre timbres pour l'année.

Prix pour les Départements:

1re édition : 3 mois **3** fr. **50**; 6 mois **7** fr. » ; 12 mois **14** fr. »

2e édition ; 3 mois **7** fr. »; 6 mois **13** fr. **50**; 12 mois **25** fr. »

S'adresser également dans les Librairies des départements.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission.

DICTIONNAIRE INDUSTRIEL

à l'usage de tout le monde, par E. LACROIX. 2 vol. gr. in-18, 1600 pages (caractères compacts), avec 7 à 800 fig., dans le texte, *traduction anglaise et allemande* des termes techniques.— (*Vingt livraisons*.) Les 16 premières sont en vente. —Prix de la souscription : **vingt francs**.—On souscrit à la *librairie des Ingénieurs civils*, 54, rue des Saints-Pères, Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

falicitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la matiscation.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, *rue d'Angleterre*, LILLE

Nouvelle Encre
J. Gardot à Dijon.
noire en écrivant, n'oxydant pas les plumes, n'épaississant pas.
Nouvelle Encre violet noir
copiant même un mois après l'écriture.
chez tous les Papetiers.

Dépôt à la *Librairie Alfred Reboux*